

Poster 88
Troubles du comportement en sommeil paradoxal symptomatiques d'un cavernome pontique

FELIX Sandra (1) ; THOBOIS Stéphane (1) ; BASTUJI Hélène (1) ; PETER Laure (1)

(1) Hospices civils de Lyon, Lyon, France

Objectif : Les épisodes d'agitation nocturne peuvent poser un problème diagnostique et étiologique.

Méthodes : Un homme de 75 ans se plaignait d'une somnolence diurne excessive (SDE), de difficultés d'endormissement et d'agitation pendant son sommeil nocturne. Un syndrome des jambes sans repos a été diagnostiqué et traité. Devant la persistance d'une SDE, d'un ronflement et d'une nycturie, une polysomnographie a été réalisée qui montrait un syndrome d'apnées obstructives. Un traitement par pression positive continue nocturne n'a pas amélioré les épisodes d'agitation nocturne avec cris, coups et chutes du lit.

Résultats : L'enregistrement de sommeil avec vidéo a montré des reprises du tonus musculaire en sommeil paradoxal associées à des mouvements très violents, typiques d'un trouble du comportement en sommeil paradoxal (TCSP). L'examen clinique ne retrouvait aucun syndrome parkinsonien, aucun signe de focalisation ni de trouble dysautonomique. L'imagerie du transporteur de la dopamine (DAT scan) n'a montré aucun signe de dégénérescence des voies dopaminergiques présynaptiques. L'IRM cérébrale a en revanche montré une lésion vasculaire évocatrice d'un cavernome pontique.

Conclusion : Ce cas illustre la complexité des troubles du sommeil et la possible intrication de différentes étiologies responsables d'une agitation nocturne. Il souligne l'importance d'une recherche étiologique complète en l'absence de pathologie dégénérative associée. Il illustre enfin qu'un cavernome peut être responsable de TCSP.

Conflits d'intérêts : aucun

Contact auteur : FELIX Sandra
sandra.felix@chu-lyon.fr

Poster 89
La luminothérapie (LT) dans le syndrome des jambes sans repos (SJSR) : étude contrôlée versus placebo

KILIC HUCK Ulker (1) ; MEYER Christelle (1) ; RUPPERT Elisabeth (1) ; CHAMBE Juliette (1) ; BATAILLARD Marc (1) ; SCHRODER Carmen (1) ; BOURGIN Patrice (1)

(1) Service de pathologies du sommeil, Strasbourg, France

Objectif : Le SJSR est une affection neurologique fréquente et invalidante avec des conséquences pouvant être multiples. Les difficultés rencontrées pour traiter ces patients soulignent la nécessité de trouver des traitements adjuvants efficaces. L'objectif de notre étude est d'analyser l'effet de trois semaines de LT sur la sévérité du SJSR (score IRLS, test d'immobilisation suggéré) et des mouvements périodiques du sommeil (polysomnographie), la qualité du sommeil (Pittsburgh sleep quality index, agenda du sommeil, actimétrie, polysomnographie), le rythme circadien (agenda et actimétrie), la vigilance (Epworth, Karolinska) et l'humeur (échelle de Beck BDI-II, Spielberger questionnaire, PANAS).

Méthodes : Etude pilote contrôlée avec une LT active versus une condition placebo auprès de 24 patients. Les patients sont appariés par paire selon l'âge, le sexe et la sévérité du SJSR en l'absence de traitement en cours. L'horaire d'exposition à la LT est adapté au préalable au rythme de chaque patient.

Résultats : La LT n'a pas amélioré significativement la sévérité du SJSR. Toutefois, le temps de sommeil a été significativement amélioré sous LT. Un impact favorable a également été observé sur les symptômes dépressifs.

Conclusion : L'effectif de cette étude pilote était trop faible pour montrer des effets statistiquement significatifs et elle nécessite d'être répétée auprès d'une population plus large. Même si la LT n'impacte pas directement la sévérité du SJSR, elle semble avoir un effet bénéfique sur la qualité du sommeil et sur l'humeur, des symptômes fréquemment associés avec le SJSR. La prise en charge de la dépression est particulièrement délicate chez ces patients, la plupart des antidépresseurs étant connus pour aggraver le SJSR. En conclusion la LT semble constituer une approche thérapeutique intéressante et innovante dans le SJSR. Les effets évalués correspondent à des effets directs de la lumière, c. à d. des effets indépendants de ceux qui impliquent le rythme circadien. D'autres études à plus large échelle sont nécessaires pour confirmer ces résultats et comprendre les mécanismes sous jacents afin de mieux définir la place de la LT.

Conflits d'intérêts : Association France-Ekbom

Contact auteur : KILIC HUCK Ulker
ulker.kilic@hotmail.fr